

Le programme de la 20th Century Fox

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **6 (1940)**

Heft 90

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-734350>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

caduc, le plus élimé des théâtres qui s'inscrit en ombres chinoises mal cadrées sur presque tous les écrans. Et si des scènes ou des sketches mis bout à bout, tout en conservant le caractère du théâtre le plus évident, donnent quelquefois, par un habile montage, la sensation que tout n'est pas perdu du rythme cinématographique d'autrefois, c'est une illusion bien fragile, et pour

ceux seulement qui n'ont rien compris au septième Art.

Je veux croire qu'un jour viendra où renaîtra la pure cinématographie, avec sa poésie et son intelligence des images.»

«Je crains, hélas!» ajouta le célèbre metteur en scène, avec une moue sceptique, «que ce ne soit pas encore pour demain.»

Un Hollywood Français sur la Côte d'Azur?

Le cinéma français reprend ses droits. Le public réclame des films nouveaux et de plus en plus souvent, la presse discute les difficultés et les espoirs d'une reprise prochaine de la production. Mais une question avant tout retient l'attention du public et celle des milieux intéressés: le projet d'un «*Hollywood Français*» sur la Côte d'Azur...

L'idée n'est point nouvelle — il y a vingt ans déjà, la Riviera voulait réaliser ce rêve. Mais elle avait négligé pour le tourisme l'industrie de cinéma qui choisit alors la capitale comme centre d'activité. Avec ce résultat, que 28 des 39 «plateaux» de prises de vues que possède la France se trouvent à Paris! Une dizaine seulement sont donc disponibles en zone non-occupée, ceux de Pagnol à Marseille et ceux de deux sociétés à Nice, la Victorine et la Nicae Film.

Au besoin, ces studios, bien qu'insuffisant dans leur nombre comme dans leur grandeur, pourraient entrer immédiatement en action et assurer du moins l'intérim. Cinq grandes sociétés françaises étudient en effet avec Marcel Pagnol la possibilité d'utiliser ses plateaux, deux autres se pro-

posent d'acheter et d'équiper les laboratoires de la Victorine. Acteurs et cinéastes affluent sur le littoral et de nouveau, la Côte d'Azur est le rendez-vous des producteurs, scénaristes, metteurs en scène et vedettes du cinéma. Ce rassemblement de centaines de spécialistes pourrait être, comme on voudrait le croire en France, «le point de départ d'une renaissance du métier cinématographique.»

Mais si l'on songe à une reprise sérieuse du cinéma français, troisième des industries nationales, il sera indispensable — comme l'a souligné aussi Marcel L'Herbier, président du Syndicat des Techniciens de la Production cinématographique — d'agrandir les studios existants, de construire de nouveaux studios — et, mieux encore, une véritable «*cité du film français*».

Nombreux sont ceux qui aujourd'hui reprennent avec ferveur cette idée, et qui espèrent obtenir les concours financiers régionaux nécessaires à sa réalisation. Déjà, Marseille, Nice et Cannes se disputent l'honneur et le privilège d'accueillir les cinéastes et de devenir le Hollywood Français.

Le programme de la 20th Century Fox

La production 1940/41.

La 20th Century Fox, qui vient d'achever les derniers films de sa production 1939/40 — le somptueux film «*Lillian Russell*» avec Alice Fay, «*Johnny Apollo*» avec Tyrone Power et Dorothy Lamour, et deux films en couleurs «*Swanee River*» et «*Maryland*» — annonce ses grands projets pour la saison prochaine. Aux difficultés résultant de la perte presque totale des marchés étrangers, on oppose une activité accrue qui, dans l'idée des animateurs de la maison, devra augmenter les revenus dans le pays même.

La production 1940/41 ne compte pas moins de 52 films, dont 18 de la classe spéciale, exigeant chacun pour frais de production plus d'un million de dollars. D'illustres auteurs, metteurs en scène et acteurs vont collaborer à la réalisation de ce programme. On retrouvera toutes les grandes vedettes de la Fox, telles que Alice Fay, Shirley Temple, Sonja Henie,

Tyrone Power, Henry Fonda, Don Ameche, Richard Greene, Edward Arnold, Cesar Romero et Randolph Scott. De plus, on y verra de nouveaux stars, Linda Darnell — le grand espoir de Hollywood et choisie comme partenaire de Tyrone Power — Brenda Joyce, Dean Jagger, jeune acteur du Broadway auquel est confié le rôle principal d'un grand film, le «*Montana Cowboy*» Georges Montgomery, la chanteuse Mary Healy, Andrea Leeds, Ann Baxter, Charlotte Greenwood et Eugénie Leontovich. La Fox a également engagé plusieurs artistes affiliés jusqu'ici à d'autres compagnies, Dorothy Lamour, Adolphe Menjou, Georges Murphy et le metteur en scène Henry Hathaway.

S'adressant avant tout au public américain, nombre de films tirent leurs sujets de l'histoire nationale. C'est ainsi que «*Brigham Young*», film inspiré d'un roman de Louis Bromfield (auteur de «*La Mous-*

son») exalte l'œuvre des pionniers dans le pays des Mormons. Durant trois ans et demi, Zanuck, Hathaway et leurs collaborateurs ont travaillé pour cette production, considérée comme la plus grande et la plus coûteuse de la Fox; on y compte pas moins de 45 rôles importants, dont les principaux sont interprétés par Dean Jagger, Tyrone Power, Linda Darnell et Mary Astor. «*Brooklyn Bridge*», le second des films spéciaux, nous montre à l'exemple d'une famille et des hommes célèbres, l'essor de New York, la transformation du petit port maritime en métropole du monde. Chaque rôle est tenu par une star: Alice Fay, Linda Darnell, Tyrone Power, Don Ameche, Henry Fonda et Edward Arnold. Deux films illustrent l'histoire de la Californie — «*The Californians*», rappelant le règne espagnol, la lutte pour la liberté et la construction de Los Angeles, et «*Western-Union*» célébrant la réalisation de la ligne télégraphique reliant la Californie aux autres Etats. L'histoire américaine a fourni aussi le sujet du nouveau film de Henry King «*Down to the Sea in Ships*», épopée de navigateurs, créateurs de la flotte marchande, et celui d'un film de John Ford «*On-Man Army*», dont les héros est le fameux sergent Sam Dreben; juif d'origine russe et venu en Amérique à l'âge de 16 ans, il s'est vaillamment battu pour sa seconde patrie, d'abord au Mexique, puis en France.

Aux films historiques s'ajoute un grand film biblique «*The Great Commandment*», qui évoque l'oppression des Juifs par les Romains. Son origine mérite d'être contée: le sujet a été réalisé d'abord par une compagnie privée, mais avec des moyens assez restreints; Zanuck l'a vu lors de la seule représentation et, passionné de l'histoire, il a acheté pour 165 000 Dollars les droits d'adaptation du film original qui fut aussitôt retiré du marché. Tyrone Power aura dans cette œuvre son plus grand rôle; d'autres parties importantes seront confiées à Linda Darnell, Maurice Moscovitch et Edward Arnold. La mise en scène sera assurée par Irwing Pichel, qui dira également les paroles du Christ.

La Fox a aussi acquis, pour la somme de 75 000 dollars, les droits d'un nouveau roman de Liam O'Flaherty, «*How green was my Valley?*», avant même que celui-ci ait été publié. Le film sera dirigé par John Ford, si possible en Angleterre, et aura probablement Laurence Olivier et Georges Arliss comme vedettes.

Trois des grands films seront réalisés en couleurs: «*Down Argentine Way*», comédie musicale et romantique, portée à l'écran par Irwing Cummings, avec Alice Fay, Carmen Miranda, John Payne et Charlotte Greenwood; «*Song of the Islands*» dont l'action se déroule dans les plantations à Hawaï; et «*The Return of Frank James*», une suite de «*Jesse James*» tant réclamée par le public.

Enfin, nous devons citer encore quelques ouvrages aux sujets particulièrement intéressants: «*Khybar Pass*», film consacré à l'activité de l'armée britannique dans l'Empire et retraçant l'histoire des Indes d'il y a vingt ans; «*Red Cross Nurses*», tourné avec la coopération de la Croix Rouge Américaine et exaltant l'héroïsme féminin; «*Uncensored*», film de cette guerre et qui se joue en Europe; enfin, «*The Great Broadcast*», dramatisation de l'his-

toire de la radiodiffusion, depuis les premiers appareils à détecteur jusqu'à l'avènement de la télévision.

Pour lancer cette nouvelle production, un fonds de 3 millions de dollars a été mis à la disposition du chef de publicité. Deux tiers de cette somme sont réservés pour la propagande dans la presse — dans 195 quotidiens lus par 25 millions d'Américains — et un demi million pour la réclame par radio. Une grande publicité sera

faite autour des premières mondiales qui, de préférence, auront lieu dans les régions et dans les villes où se passe l'histoire du film. La création de «Brigham Young», par exemple, sera un jour de fête pour toute la population de Salt Lake City; quant au film «Western Union», les 46 000 employés et 15 000 messagers des vingt mille offices de la société télégraphique ainsi dénommée se chargeront de la publicité du film...

Sur les écrans du monde

SUISSE

Naissance des Actualités.

La veille de la Fête Nationale a marqué la naissance des *Actualités Suisses*, dont la première projection eut lieu à la même heure à Berne et à Zurich. Dans la ville fédérale, le Président de la Confédération M. Pilet-Golaz, les conseillers fédéraux Baumann et Etter, les représentants du Commandement de l'Armée, du Conseil d'Etat bernois et du Conseil Municipal de la Ville de Berne ont honoré la soirée de leur présence. Le président de la Chambre Suisse du Cinéma, M. Masnata, a souligné dans son allocution l'importance de cet événement, et a déclaré que, dès à présent, les actualités paraîtraient chaque semaine avec 35 copies dans les trois langues nationales.

Création du film de l'Exposition Nationale.

Enfin, le film officiel de l'Exposition Nationale Suisse à Zurich est sorti — le même soir que les premières Actualités Suisses. Evocation d'une grande manifestation nationale, ce documentaire (de la Monopol Films A.-G.) est une œuvre patriotique de par son sujet et de par sa réalisation. Les trois auteurs, Dr. Karl Naef, Edwin Arnet et Dr. Marcel Gero, assistés des opérateurs Joseph Dahinden, Ch. Duvanel et E. Berna, ont voulu dégager les idées et la magnifique leçon de l'Exposition. Leur film fera revivre en chaque visiteur de beaux souvenirs et sera un «Ersatz» pour tous ceux qui n'ont pu faire le voyage à Zurich.

Le Service de l'Armée à la Biennale

(du 1—8 septembre).

Le jury a désigné, comme l'un des deux documentaires qui doivent représenter cette année l'art cinématographique suisse à la Biennale de Venise, le film «*Alerte — mise en action de troupes légères*». Ce choix fait honneur à l'activité du Service

des Films de l'Armée Suisse et à son directeur, le premier-lieutenant M. Forter.

FRANCE

Ralliement des Cinéastes.

Plusieurs journaux français (notamment «L'Eclair» de Nice) et la revue «Marianne» ont lancé il y a quelques semaines un appel pour un ralliement des cinéastes se trouvant en territoire non-occupé.

Les techniciens ont constitué, les premiers, un comité d'action. Auteurs, artistes, producteurs, distributeurs, usiniers, exploitants vont suivre leur exemple. Claude Vermorel a été chargé de la liaison entre ces comités qui, réunis et responsables, doivent mettre sur pied une production adaptée aux temps de crise et constituer à la Direction des Beaux-Arts les cadres officiels de la corporation. La situation politique, les difficultés des communications et la dispersion des cinéastes à travers le pays compliquent gravement ce rassemblement des forces artistiques, condition d'une reprise de production et d'une renaissance du cinéma français.

Mais dès maintenant, plus de 500 cinéastes sont réunis sur la Côte d'Azur, et parmi eux d'illustres metteurs en scène et vedettes. Abel Gance occupe avec ses services tout un étage d'un des grands hôtels de Nice et se prépare à tourner, Marc Allegret et Marcel L'Herbier sont au Cap d'Antibes, Henri Decoin réside avec Danielle Darrieux à Cannes, où l'on rencontre également Maurice Chevalier et Viviane Romance. A Nice et dans les environs se promènent aussi Mistinguett, Gaby Morlay, René Lefèvre, Max Dearly, Jacques Baumer, et les auteurs Yves Mirande et Pierre Wolff. Fort heureusement, de nombreux techniciens de cinéma, opérateurs, ingénieurs du son, maquilleurs, costumiers, électriciens, monteurs et spécialistes de tirage, ont pu se réfugier sur la Riviera.

Nouvelles d'Artistes.

Lentement nous parviennent les nouvelles de quelques artistes français, réfugiés ou repliés dans la zone non-occupée. La plu-

part d'entre eux sont, comme nous l'avons dit plus haut, à la Côte d'Azur, dans l'espoir d'y reprendre bientôt leur activité. Dans le Midi se trouvent également Louis Jovet et Madeleine Ozeray, qui ont longtemps séjourné à Bordeaux, de même Victor Francen et Mary Marquet, Jean-Pierre Aumont, Lucienne Boyer et Gaby Sylvia. Le capitaine Pierre Fresnay était replié, avec son unité, à Toulouse, Jean Renoir s'est fixé à Chenneville, un petit bourg de la Creuse. Mais on s'inquiète du sort de Corinne Luçaire qui, le 9 mai, a quitté Paris en voiture et dont, fin juillet, personne encore n'a eu de nouvelles.

Dénaturalisation de Joseph Kessel!

Dans la liste des personnalités menacées de la dénaturalisation et de la confiscation de leurs biens se trouve un nom fort connu dans les milieux du cinéma: Joseph Kessel. Si cette nouvelle se confirme, si le célèbre romancier et auteur de nombreux films patriotiques est de ce fait écarté du cinéma français, la production nationale perdra un de ses meilleurs collaborateurs.

ALLEMAGNE

Interdiction de tous les films américains!

Suivant une dépêche de l'United Press, la Metro-Goldwyn-Mayer aurait reçu l'ordre de retirer immédiatement tous ses films qui circulent en Allemagne. Ces films ne devraient plus être présentés après le 15 août, et il ne sera tenu aucun compte des contrats en cours.

La même agence, se basant sur une source bien informée, annonce que toutes les productions de films provenant des Etats-Unis seront interdites prochainement dans toute l'Allemagne ainsi qu'en Norvège, au Danemark, en Slovaquie, Hollande, Belgique et sur tout le territoire français occupé. En outre, des pourparlers seraient actuellement en cours pour que pareille mesure soit aussi adoptée en Italie.

HONGRIE

Exportation de Films Hongrois.

La guerre a gravement affecté l'importation des films étrangers dans les pays balkaniques. Mais ce qui cause de pertes sensibles aux producteurs français, alle-